

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Alfred DESCHAMPS

Pages oubliées : Origines des noms propres

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 214-219

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

PAGES OUBLIEES

Origine des noms propres.

Les Gallo-Romains de race, comme les Romains eux-mêmes, avaient trois noms :

1. Le vrai nom *propre*, le premier et le principal nom de l'individu, *nomen*, — que nous appelons aujourd'hui *prénom* ;

2. Celui de la *gens* ou famille, le nom *patronymique*, *praenomen* ;

3. Celui de la branche collatérale, qui descendait par mâles d'une même souche masculine : c'était un *surnom*, *cognomen*, qui devenait comme le vrai nom de famille le plus usité.

Ainsi, saint Grégoire de Tours s'appelait *Georgius Florentius Gregorius*, comme le grand orateur romain, *Marcus Tullius Cicero*, ou comme le conquérant des Gaules, *Caius Julius Caesar*.

Chez les Romains, un citoyen recevait encore parfois, pour quelque motif spécial, un surnom plus particulier, *AGNOMEN*, qui devenait son quatrième nom. Ainsi : *Publius Cornelius Scipio AFRICANUS*.

Les Francs n'avaient qu'un seul nom qu'on leur donnait, d'après la loi salique, le neuvième jour après la naissance. Plus tard, après leur conversion, ils le recevaient au baptême, du moins quand on put, dans la seconde moitié du XII^{me} siècle, introduire le saint usage de conférer ce sacrement de suite après la naissance.

Les noms des *vilains* n'eurent de fixité qu'à partir de *l'Ordonnance de Villers-Cotterets* par laquelle

François I^{er}, en 1539, prescrivit aux curés de tenir en ordre des registres d'état civil en inscrivant avec soin toutes les naissances. Jusque-là, on ne conservait guère la succession des familles que par les chartriers des nobles et par les obituaires des bienfaiteurs des églises.

Les vilains, que les nobles appelaient parfois, avec orgueil, des gens *sans nom*, tirèrent alors leur second nom, distinctif et fixe, autre que leur nom de baptême, de leurs père et mère (par exemple, *Jean, fils de Pierre*, ou *Jean-Pierre*), d'un signe physique, de leur âge, du lieu de leur origine ou de leur habitation, de leur caractère, de leur profession, de leur vêtement, de quelque autre accident ou circonstance quelconque. Et les noms des nobles avaient eu eux-mêmes des sources semblables.

Au XII^e siècle, les nobles prirent l'habitude de porter souvent trois noms : 1. celui du *baptême* ; 2. celui de la *famille* ; 3. celui de la branche ou *seigneurie*, selon le domaine propre qu'elle possédait.

Les évêques, comme les rois, comme le Pape lui-même, ne portaient que leur nom de *Baptême*, y ajoutant celui de leur *évêché*. Cette règle très noble et très chrétienne s'est maintenue.

Pour les *femmes*, « on ne commença à mettre dans les actes leur nom de famille que vers 1620 ou 1630 ; jusque-là, *on ne les désignait que par leur nom de baptême*. » Dans les généalogies, on ne mentionnait souvent que les garçons qu'avait eus un père, en ajoutant, quelquefois, une indication générale comme celle-ci : « il eut aussi plusieurs filles. » Cet usage de ne décrire les généalogies que par les hommes venait des peuples de l'Orient et particulièrement des Hébreux,

comme on le voit même dans les généalogie du Verbe Incarné, tracées par saint Mathieu et par saint Luc, aboutissant à « JOSEPH, *l'époux de MARIE, de laquelle est né JÉSUS.*

Puisque, jusqu'au XVII^e siècle, « on ne désignait les femmes *que par leur nom de baptême,* » elles ont donc une raison bien spéciale d'aimer ce nom de chrétienne, qui constituera toujours leur plus grande noblesse, après avoir été le seul nom qui les ait fait entrer en ligne de compte dans la famille et dans la société, à la suite de MARIE, la divine et immaculée Vierge-Mère.

ETYMOLOGIE DES PRINCIPAUX NOMS PROPRES

ABEL, hébreu (Abal) : deuil, ville, vanité, qui pleure.

ADÈLE (Adélaïde, Ada, Alice, Alix, Adeline, Aline), nom allemand (*edel*) : de noble race. Aline (*alena*) aiguille. — Anglais, Adelaïs, Assy ; espagnol, Adela.

ADOLPHE, gothique (*ata*, père, *ulf* loup, secours) : père-loup, père qui secourt, loup noble.

ADRIEN, grec (puissant), latin, Adrianus.

AGNÈSE (Agnn, Agnel), grec : pure, chaste, sainte (comme un *agneau*). — Espagnol, Ines ; italien, Agnese.

ALBERT (Adalbert), allemand : brillante noblesse.

ALEXIS (féminin, Alice et Alix ; allemand, Alexia), grec , synonyme du précédent, qui repousse les ennemis, protecteur. — Espagnol, Alajo ; italien, Alessio.

ALPHONSE, allemand : noble, prompt à l'action ; arabe, bienheureux.

AMÉDÉE (Amadis), latin, Amare, Deum : qui aime Dieu. — Espagnol et italien, Amedeo.

AMÉLIE (Amèle), allemand, danois : femme laborieuse.

ANNE (Ninon, Annete, Nannette), hébreu : bienfaitante, gracieuse. — Anglais, Hannah, Anna, Ann, Nan, Nanny, Nancy ; espagnol, Ana ; italien, Anna.

ANTOINE (Antonin, Antoinette, Antonine) : qui fait face à ses adversaires, qui résiste aux tentations. — Anglais, Anthony, Tony ; espagnol et italien, Antonio.

ARMAND ou Hermann, allemand et latin : Armandus, qui doit être armé : guerrier. Voir Germain.

AUGUSTE, diminutif Augustin, Augustine ; latin : *augur*, *avis*, oiseau, et auguste, religieux, sacré, saint ou *augeo*, je grandis. — Anglais : Anstin ; espagnol, Augusto, Augustin ; italien : Auguste, Augusto, Augustin, Agostino.

BENJAMIN, hébreu : fils de la droite, fils chéri. — Anglais : Ben ; italien : Benjamino.

BERTHE, allemand : brillante, belle.

BLANCHE (Blandine), allemand : *blank*, brillant : blanche, agréable, pure.

CAMILLE, masculin et féminin, latin : messenger ou messagère, qui sert à l'autel.

CATHERINE, grec : pure, chaste. — Anglais : Catharine, Catty, Kate ; espagnol : Catalina ; italien : Cattarina.

CÉCILE, latin, Cœcilia : aveugle. — Anglais : Cicely, Cis.

CHARLES (Charlotte, Caroline), allemand, Karl : vigoureux, mari (comme le latin *vir*). — Anglais : Charly ; espagnol : Carlos ; italien : Carlo. (Charlotte, Carlotta, Carlina.)

CLOVIS (Clotilde), franc, Chlodowig, devenu Louis, Louise, Ludovic, Aloys, Aloysa : illustre combat, illustre guerrier, vaillant.

EDOUARD, allemand : qui prend soin des propriétés, régisseur, qui garde le bonheur. — Anglais : Edward, Neddy, Ned, Teddy ; espagnol et italien : Edourdo.

ELISABETH (Elisa, Elise, Lioa, Isabelle, Isabeau), hébreu : Dieu du serment, Dieu est mon serment, Dieu est ma foi, mon salut. — Anglais : Lizzie, Bet, Babet, Bess, Betsey, Nib, Ib ; espagnol : Isabel.

EMILE (Emilie), latin : AEmilus, émule, rival.

EMMANUEL (Manuel, Emma), hébreu : Dieu avec nous.

ERNEST, allemand : Ernst, grave, combattant.

ESTHER, hébreu : cachée, éloignée des regards.

ETIENNE (Stéphane, Stephan, Estère, Thévenin, Touvenel..., Stéphanie, et par aphérèse, Tiennette). grec : Stéphanos et latin : Stephanus, couronné. — Anglais : Stephen ; espagnol : Esteban ; italien : Stefano.

EUGÈNE (Eugénie), grec : bien né.

EUPHÉMIE, grec : qui parle favorablement, avec bienveillance (*euphémisme*, expression adoucie).

FRANÇOIS (Francis, Francisque, Franck), allemand : *franck*, homme

libre, loyal, sincère ; anglais : Francis ; espagnol : Francisco ; italien : Francesco.

FRÉDÉRIC, allemand : *frid*, paix ; *rich*, très, Fridrich, très pacifique, comme Salomon en hébreu et Irénée en grec ; espagnol et italien : Federico.

GABRIEL (Gabriele), hébreu : force de Dieu.

GEORGES, grec : laboureur, cultivateur. — Est devenu, chez les Flamands, Gorius ou Joris, Josse.

GERMAIN (Germaine), allemand : Hermann, de *Ger*, lance ; *man*, homme, homme de lance, d'épée, guerrier.

GERTRUDE, allemand : *Ger*, lance ; *trud*, vierge, vierge-guerrière.

GUILLAUME (Guillot), allemand : *Will*, volonté ; *helrm*, casque, beaume, volonté énergique. — Anglais : William.

GUSTAVE, suédois : sceptre du roi. Suivant d'autres, vient d'Augustin.

HÉLÈNE, grec : éclat du soleil, ou lune, reflet du soleil, lumineuse.

HENRI (Henriette), allemand : Heinrich, *heim*, maison ; *rich*, chef, le maître de la maison. *Dominus*, puissante maison. — Anglais : Henry, Harry ; espagnol : Enrique ; italien : Enrico.

HYACINTHE, grec : fleur et pierre précieuse.

IGNACE, grec et latin : feu, embrasé d'amour et de zèle, sérapique. — Anglais : Ignatius ; italien : Ignasio.

JACQUES, (Jacquot, Jacqueline), hébreu : Jacob ; latin : Jacobus, qui supplante. — Anglais : James, Jem, Jemmy ; espagnol : Jaime, Jacobo, Santiago ; italien : Giacomo.

JEAN (Jeanne, Jeannot, Jeannette, Janneton), hébreu : Johanan, puis latin : Joannes, gracieux, pieux, miséricordieux. — Anglais : Jack, Joh, Johnny. — JEANNE, Jane, Jenny, Jinny ; espagnol : Juan ; italien : Giovanni.

« De tous les noms adoptés par le monde chrétien, celui qui a subi le plus de transformations est celui de Jean. Un écrivain très instruit en linguistique, Charles Nodier, en a compté plus de six cents, et il n'était pas certain de les connaître toutes... La forme hébraïque a été conservée par le latin, qui écrivait *Johannes* ; le vieux français avait *Johanne*, et *Johan*, *Johann* en allemand, *John* en anglais... ainsi que *Jack*, qui ne vient pas de Jacques.

« De *Jean*, nous avons fait les noms de famille Johanis, Joanne, Jouanne, Jeanne, Dejean, Lejean, Petitjean, Grandjean, Jeannot, Jeanin, Janin, et une foule d'autres variantes.

« Les Gallois en ont fait *Owen*, tandis que les Bretons préféraient

Yvain, *Yves* et le diminutif *Yvonnïc* et *Yvonne*. En Russie, *Ivan* ; ... chez les Hongrois, *Janos* et *Ianos...* ; en Italie, *Giovanni...* ; en Espagne, *Juan* et *Juana*.

JÉRÉMIE, hébreu : hauteur du Seigneur, prophète.

JÉROME, latin : *Hieronymus*, non sacré. — Anglais : Hiarome ; espagnol : Jeranimo ; italien : Geromino, Gerolamo.

JÉSUS. C'est à part qu'il faut parler de ce nom divin, en hébreu : Jehosua ; en grec : *ΙΗΣΟΥΣ* désigné souvent par les trois premières lettres seules *IΗΣ* (*IHS*), auxquelles on donne très gratuitement la signification de « JÉSUS *Hominum Salvator*, Jésus Sauveur des hommes. » Sans doute rien de plus vrai que cette affirmation évangélique, mais elle n'est point exprimée par ces trois lettres *IHS*, qui veulent dire davantage, le nom adorable même de JÉSUS, dont elles sont les trois initiales en grec.

JOSEPH, hébreu : accroissement, grandeur toujours croissante. — Anglais : Josephus, Joé ; espagnol : José ; italien : Giuseppe.

JULES, Julien, Julie, Juliette ; grec et latin : Julius, lanugineux, couvert de duvet, cheveux frisés, crépus. — Anglais : Julius ; italien : Giulio.

LAURE, latin : *laurus*, laurier, qui a du succès, de la gloire.

LAURENT, Laurence, Laurentine ; latin : de la ville de Laurentum, du pays des lauriers, couronné de lauriers. — Anglais : Laurence ; espagnol et latin : Lorenzo.

LÉON, Léonce, Léonie, Léontine ; grec et latin : *leo*, lion. — LÉONIDE, né d'un lion, énergique.

LOUIS, voir Clovis. — Anglais : Lewis (LOUISE, Louison, Lisette, Louisa), Loo ; espagnol : Louis ; italien : Luigi. — LOUISE, Luigia, Lisetta.

MADELEINE, Madeleine ; hébreu : du bourg de Magdala et latin : Magdalena, grande, magnifique. — Anglais : Magdalon ; espagnol : Magdalena ; italien : Maddalena.

MARGUERITE, vieux, Margoton, Margot, et, par aphérèse, Goton ; grec et latin : Margarita, perle, fleur semblable à une perle, — Anglais : Margery, Margaret ; espagnol et italien : Margarita.

MARIE, Mariette, Miette, Marion, Mion, et masculin, Marius ; hébreu : Miriam ou Mariam, illuminatrice, miroir, réflecteur de lumière, souveraine, *domina*, mer d'amertume. — Anglais : Mary, Molly ; espagnol et italien : Maria.

MARTHE, hébreu : ayant de l'initiative, souveraine (comme Marie). — Anglais : Martha, Mat ; espagnol et italien : Marta. (à suivre)